

# Hausse de l'usage de la méthamphétamine en France

**Mots-clés :** #psychiatrie #vigilance #addiction #congrès #épidémiologie

PARIS, 17 juin 2021 (APMnews) - La consommation de méthamphétamine en France est globalement modérée mais est en hausse, en particulier dans un contexte sexuel et festif, et doit être surveillée, selon des données présentées mercredi au congrès virtuel de la Société française de pharmacologie et de thérapeutique (SFPT).

La méthamphétamine, connue aussi sous le nom de *meth*, *ice*, *Crystal*, *speed* ou *crank*, est un amphétaminique de synthèse puissant, produit à partir d'éphédrine ou de pseudo-éphédrine. Elle est commercialisée aux Etats-Unis comme un traitement du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) notamment, a rappelé Amélie Daveluy du CHU de Bordeaux lors d'une session orale d'addictovigilance.

C'est un psychostimulant puissant, avec un effet rapide et une longue durée d'action, ce qui le rend particulièrement attractif et augmente son potentiel d'abus et de dépendance. Ses risques sont bien connus: prise de risque liée à une sensation d'augmentation des capacités mentales et physiques, troubles neuropsychiatriques, cardiaques, pulmonaires. Sur le plan international, c'est la drogue la plus consommée après le cannabis, la cocaïne et l'opium.

Alors qu'en Amérique du Nord et en Asie, la méthamphétamine est devenue un problème de santé publique, en raison aussi de ses conséquences socio-économiques et judiciaires, son usage en France est moins documenté. Une présentation de cas marquants en comité technique des centres d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance et l'addictovigilance (CEIP-A, comité qui n'existe plus, ndlr) en 2016 a pointé une hausse de l'usage de méthamphétamine, notamment dans le cadre de *chemsex*.

L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a confié une enquête d'addictovigilance au CEIP-A du CHU de Bordeaux, qui a examiné l'ensemble des cas notifiés depuis 2003 jusqu'au 31 décembre 2018.

En 15 ans, 134 notifications spontanées et 36 divers autres signaux impliquant la méthamphétamine ont été identifiés avec une croissance nette, passant du premier cas en 2003 à plus de 40 cas en 2018, a indiqué Amélie Daveluy. Dans 80% des cas, d'autres substances étaient consommées en même temps.

Ces patients étaient davantage des hommes (87,3%), âgés en moyenne de 21 ans, entre 8 et 68 ans (4 cas chez des mineurs). Le mode d'administration de la méthamphétamine était varié (par ordre décroissant, voie intraveineuse, la fumée, voie orale et voie nasale) ainsi que le mode d'obtention (deal, don, internet, achat à l'étranger). Une consommation dans un contexte sexuel est retrouvée dans un quart des cas et dans un cadre festif dans 15%.

Des analyses toxicologiques n'ont été réalisées que dans 55 cas. Les résultats témoignent notamment de produits fabriqués de manière artisanale à partir de pseudoéphédrine. Les spécialités contenant cette molécule seule ne sont plus commercialisées mais elle reste présente dans des médicaments en vente libre, a fait observer Amélie Daveluy.

Dans 84 cas, des troubles somatiques étaient déclarés et un trouble de l'usage dans 35 cas. Deux décès en particulier étaient notifiés, non recensés dans l'enquête DRAMES (décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances). Selon les données 2010-2017 de cette dernière, 16 décès dans lesquels la méthamphétamine

a été identifiée dont 9 avec une ou d'autres substances.

Dans OPPIDUM (observation des produits psychotropes illicites ou détournés de leur utilisation médicamenteuse), 82 cas impliquant la méthamphétamine ont été identifiés entre 1990 et 2017, avec une hausse à partir de 2006. Les consommateurs sont en majorité des hommes, âgés en moyenne de 33,8 ans, suivis davantage en centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) qu'en centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogue (Caarud).

Les données de la littérature sur la méthamphétamine suivent aussi une tendance à la hausse, même si un seul rapport de cas français est retrouvé. En revanche, dans la presse française, les articles témoignent d'une augmentation des saisies de méthamphétamine après la cocaïne et l'amphétamine, de même que les chiffres de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants.

Globalement, ces données indiquent que la méthamphétamine représente "un grave problème de santé publique" et que malgré une consommation modérée en France par rapport à d'autres pays européens, la tendance à la hausse, en particulier dans un contexte de *chemsex* et un cadre festif, doit inciter à la surveiller, a conclu la pharmacienne.

Il est également essentiel de sensibiliser les professionnels de santé à rechercher systématiquement la méthamphétamine dans les analyses toxicologiques pour confirmer cette tendance et revoir le statut des médicaments contenant de la pseudo-éphédrine.

ld/ab/APMnews

[LD9QUUKKZ]

NEUROPSY INDUSTRIES DE SANTE CONGRÈS

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/182147/369088/hausse-de-l-usage-de-la-methamphetamine-en-france>